

*Les sculptures palmyréniennes présentent un groupe homogène au sein de la sculpture proche-orientale de l'époque romaine. Elles étaient recherchées par les collectionneurs depuis la moitié du XIXe siècle et, par conséquent, on les retrouve dans plusieurs musées et collections.*

*Un des plus riches trésors d'objets en question se trouve dans les musées de Syrie et, avant tout, au Musée de Palmyre. Ils attendent des recherches approfondies. Notre groupe syro-polonais a choisi comme premier objectif de cette recherche les sculptures trouvées dans les hypogées et appartenant au Musée de Palmyre.*

*Cette décision découlait des données suivantes: à l'opposé des tombeaux non souterrains (tours, mausolées) les hypogées en principe gardent leurs trésors jusqu'à la pioche des fouilleurs de métier. Dans la seconde moitié de notre siècle les missions archéologiques syriennes et polonaises ont méthodiquement fouillé une quinzaine d'hypogées. Tous les objets et les documents se trouvent au Musée de Palmyre.*

*En choisissant cette partie des sculptures nous avons eu l'occasion non seulement de dresser un catalogue basé sur l'aspect extérieur des objets (iconographie, style), mais aussi d'approfondir la recherche en profitant du contexte épigraphique et archéologique. Notre principe - profiter autant que possible de ces données nous a emmené au classement des objets d'après leur provenance précise. Pour cette raison le texte suit la topographie des hypogées et la disposition des sculptures à l'intérieur de chaque chambre funéraire.*

*Autrement dit nous traitons chaque tombeau, à l'image des Anciens, en tant qu'une maison éternelle d'une ou bien de quelques familles. L'ensemble des sculptures et des inscriptions d'un même hypogée permet*

*de restituer, au moins dans les grandes lignes l'histoire de chaque famille et de ses membres. Ainsi, pas à pas, nous arrivons à la chronologie des sculptures qui se laisse établir d'après les arbres généalogiques. Il va sans dire, que les dates obtenues d'après cette méthode ne sont pas absolues et que le moment du décès n'est pas nécessairement celui de l'exécution du portrait. Nous croyons néanmoins, que ces dates forment une construction solide pour la chronologie et que nos critères sont objectifs.*

*Pour préciser, ou bien pour confirmer la date qui résulte de la généalogie nous recourons enfin à l'analyse comparative et aux parallèles datés.*

*Une fois expliqués les principes de la rédaction du texte passons aux illustrations. Dans cette partie de notre ouvrage les objets sont partagés en sept catégories: stèles, bustes masculins et féminins, statues, lits funéraires avec les groupes du banquet, petits banquets en bas-relief et monuments divers. Dans chaque catégorie les pièces sont classées selon deux critères: chronologique et typologique. Un classement purement chronologique n'était pas possible, vu que plusieurs objets sont contemporains, mais exécutés dans les ateliers différents. Quelques pièces avec des dates inscrites (cinq à peine!) nous ont servi de "bornes miliaires".*

*Pour conclure: le texte est rédigé d'après des principes archéologiques, le répertoire des illustrations d'après la méthode propre à l'histoire de l'art. Nous sommes conscients que ces divergences ne facilitent pas la lecture, mais les tables de concordance entre les numéros du catalogue et les figures diminueront cet inconvénient.*

*Il nous reste à préciser les principes de notre collaboration.*

*Adnan Bounni a lu et traduit du palmyrénien en français toutes les inscriptions inédites. Krzysztof*

*Makowski a rédigé les descriptions et il a dressé les arbres généalogiques. Khaled Ass'ad dirigeait notre travail à Palmyre à deux reprises, en 1977 et 1979. Anna Sadurska a rédigé l'ouvrage tout entier.*

*Je remercie au nom de notre équipe et moi personnellement Professeur Klaus Parlasca d'Erlangen, qui nous a aidé pendant des longues années. Ses conseils précieux ont énormément contribué à cet ouvrage. Nous remercions tous les Collègues qui ont bien voulu nous offrir leurs publications: M.A.R. Colledge, M. Gawlikowski, E. Frézouls, et les autres. Je remercie le Président d'Institut Archéologique Allemand et le*

*Directeur de la Station Damaskus pour les photographies. Mes remerciements particuliers sont adressés à Professeur Gustavo Traversari de Venise, qui a bien voulu s'occuper de la publication de ce volume.*

*A la fin qu'il me soit permis d'évoquer les Mânes du Père Jean Starcky et de Harald Ingholt, qui m'ont encouragé et qui m'ont aidé dans mon travail.*

ANNA SADURSKA

Varsovie, Février 1993

Remarques:

1) Quand ce volume était prêt à l'impression (scil. sous presse) trois livres ont paru qu'il ne fut plus possible de citer: A. SCHMIDT-COLINET, *Das Tempelgrab Nr. 36 in Palmyra*, Studien zur Palmyrenischen Grabarchitektur und ihrer Ausstattung, Mainz am Rhein, 1992; J. DENTZER-FEYDY ET J. TEIXIDOR, *Les antiquités de Palmyre au musée du Louvre*, Paris, 1993; F.O. HVIDBERG-HANSEN ET G. PLOUG, *Katalog Palmyra samlingen Ny Carlsberg Glyptotek*, 1993.

2) Au cours de 1993 a paru un article sur l'hypogée des Sassans (cf. ci-dessous, p. 41, note 1). Il était impossible de le citer en détail sur nos pages consacrées au même sujet.